

Exposition ► Marc Riboud au Carmel

Une merveille

Le Carmel accueille jusqu'au 27 février une superbe exposition de photographies du lundi au samedi de 14 à 18h.

Avec le regard d'un enfant qui découvre, un grand homme entre à pas discrets dans la salle d'exposition du Carmel et "prend l'ambiance du lieu" : caméra sur l'épaule, voilà Marc Riboud ! À peine arrivé, il est questionné par des amateurs - ou accros ! - de photo.

Avec disponibilité, grande écoute et gentillesse, Marc Riboud prend le temps d'expliquer à des gens, émus par cette rencontre, qui boivent ses paroles. Nul ne peut soupçonner qu'à 87 ans, Marc Riboud arrive tout juste après un long voyage en avion et en voiture... sous la neige ! Aucune ride à sa passion pour la photo : il parle des lignes, des courbes, de densité, "il ne faut pas de zone toute blanche", par contre, il faut "repérer le détail qui donne sa valeur à la photo" tout en ménageant "la densité de la photo" et garder "du détail dans le noir".

Nicole Zapata, conservateur en chef des musées de Tarbes, explique : "Marc Riboud fait partie de cette génération de photographes, comme Édouard Boubou, Cartier Bresson et Doisneau qui ont été les premiers photographes de l'Agence Magnum. Au départ, ils étaient photographes reporters, ils sont envoyés par l'Agence Magnum dans le monde entier pour rapporter des images. Ils ont eu la particularité de faire basculer la photographie du domaine du re-

portage au domaine artistique. Aujourd'hui, on est en présence de photographies qui sont à la fois témoins d'un temps, mais également des œuvres vraiment artistiques avec une qualité philosophique, esthétique."

Marc Riboud ne cache pas son étonnement. "Je suis ému et très heureux de retrouver ici des gens "fanas" de la photo. J'ai toujours pensé que la province était plus sérieuse sur ces problèmes culturels. C'est un choc pour moi d'être venu de loin pour voir quelque chose de beau, de très bien éclairé. La première impression est la bonne, on peut le dire ici."

L'ingénieur devenu photographe

Anne-Marie Argounés, adjointe au maire de Tarbes, chargée de la culture retrace le parcours de l'artiste. "Vous abandonnez votre métier d'ingénieur en 1951 pour devenir photographe indépendant. En 1953 vous entrez à l'agence Magnum où vous resterez jusqu'en 1980... Vous avez été un des premiers européens à entrer en Chine en 1957... Vous êtes l'auteur de nombreux livres de photographies, dont le dernier : "Algérie indépendante" est sorti au mois de décembre 2009... Durant votre longue carrière, vous avez été témoin des horreurs de la guerre, de la dégradation des cultures, objets de répression pendant la révolution

culturel. Vous ment : grâce à votre quotidien, vous êtes toujours dans la rue, d'une intensité culturelle. Comme dit Philippe Soupault, vous ne voyez pas la fin humaine.

Exposition au Carmel du 14 au 27 février



Un grand photographe

Gérard Trémège, maire de Tarbes, a remis la médaille d'honneur de la ville, gravée à l'intention de Marc Riboud ainsi que l'ouvrage "Ambiances tarbaises" dont les photos sont de l'artiste photographe, Laurent Pidancet.

"Vous êtes un des plus grands photographes au monde et nous sommes très heureux de vous avoir à nos côtés ce soir. L'art de la photographie, c'est d'abord et avant tout une sensibilité, un regard, et parfois une rencontre exceptionnelle, insolite ou originale."

Marc Riboud reconnaît avec modestie : "Il y a des moments de grâce où l'on a la chance de rencontrer un groupe intéressé à ce que l'on fait. Chaque fois ça me fait très bizarre de voir des gens qui attendent, debout. Il y a une dissymétrie entre ce que je fais et les gens qui regardent. Mais ça fait plaisir aussi, parce que ça sert à quelque chose peut être."